

aucun mal. Les enfants prennent les serpents, venimeux ou non, jouent avec eux, les enroulent autour de leur cou, les mettent dans leur sein, couchent avec eux, sans jamais en recevoir de mal.

— Le premier jeudi de mai, il y a une grande procession où l'on porte solennellement la statue du saint qui tient dans ses mains le bâton pastoral. Quelques jours auparavant tous les enfants vont à la chasse des serpents et en ramassent le plus grand nombre possible ; puis, dès que la statue du saint est sortie de l'église, ils jettent sur elle les serpents qui s'y enroulent de la façon la plus capricieuse. Beaucoup tombent à terre, les habitants les reprennent et les rejettent sur le saint qui continue sa marche. Avant de rentrer à l'église, on reprend tous ces serpents et on les jette dans un grand feu allumé où ils périssent dans les flammes. A partir de ce moment, on ne trouve plus aucun serpent dans tout le pays jusqu'à l'année suivante. Il n'y a pas d'exemple qu'aucun des enfants qui se livrent à cette chasse et à ce jeu périlleux, sans prendre d'ailleurs aucune précaution, ait été mordu. J'ai vu des photographies prises pendant la procession et montrant la statue du saint presque entièrement couverte de ces animaux qui se roulent en volutes autour de la crosse, montent sur sa tête, tombent des manches de sa coule, se groupent autour d'un petit enfant qui est assis au pied du saint ; et c'est bien le spectacle le plus étrange que l'on puisse voir. On se croirait reporté au milieu de ces peuplades fétichistes du centre de l'Afrique, qui adorent les serpents et sont presque familiers avec eux.

— Cette fête traditionnelle attire toujours à Cocullo un grand nombre d'habitants des pays environnants. L'église est un lieu de pèlerinage très couru pour tous ceux qui sont mordus par des chiens enragés, ou ont été, en-dehors du territoire de Cocullo, victimes des morsures de serpents venimeux. Les habitants de Cocullo croient absolument à la puissance de leur protecteur, et ils en ont pour cela trop de preuves. On dira que c'est de la superstition ; je dirai que c'est une application de l'esprit de foi. Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit : *Serpentes tollent* ? Eh bien ! cette promesse se vérifie à Cocullo.

DON ALESSANDRO.